



La commission d'enquête mise sur pied par le Président de la République au lendemain de la tuerie de Ngarbuh dans la Région du Nord-Ouest, le 14 février 2020, a publié son rapport le mardi 21 avril 2020.

Comme l'avait soutenu le REDHAC, la responsabilité des hommes en tenues est clairement établie dans le rapport. Contredisant ainsi le ministre de l'Administration territoriale, Paul Atangta Ni, qui était monté au créneau lors d'une conférence de presse, pour accuser cette ONG et certains médias, d'être dans une « démarche conspirationniste ».

Le super Chef de Terre avait également accusé ces médias et le REDHAC, d'avoir reçu 5 milliards de FCFA pour produire des faux rapports accablant l'armée Camerounaise.

Aujourd'hui, Me Alice Nkom, présidente du Conseil d'administration du REDHAC se cache pas sa joie

Extrait de ses propos, sur radio Balafon, jeudi 22 avril 2020

Cette fois-ci je dois reconnaître que le Président de la République a un peu changé. C'est-à-dire qu'il a mis en place une commission impartiale, mixte, inclusive parce qu'il était tenu par des engagements internationaux

Cette fois-ci, à cause des éléments dont disposait la communauté internationale, il n'a pas eu le choix que de mettre en place une commission mixte, impartiale, dont les résultats se devaient d'être conformes à une réalité très triste et aux conséquences très graves.

Il l'a fait. Mais ça devrait être la façon de faire régulièrement ! Il devrait déjà interdire à ses ministres de parler avant de réfléchir, avant de vérifier. Voilà ce que j'attends de lui ! C'était l'acte de trop ! C'était l'horreur ! C'était l'impardonnable !

Le Président a très bien compris ça ! Que le ministre de l'Administration Territoriale vienne nous insulter comme il l'a fait la dernière fois, vienne jeter l'opprobre sur notre organisation et sur les personnes qui la gèrent localement ça nous laisse à 37 degrés.

Aujourd'hui, il va encore venir à la télé parler. Vous voyez bien que ça ne va pas changer grand-chose à son modus opérandi. Il ne sait pas faire les choses autrement. C'est un multi-récidiviste. Aujourd'hui c'est le REDHAC, demain ce sera Radio Balafon ou Equinoxe. Cela veut dire que c'est comme cela qu'il fonctionne.

Apparemment jusque-là, il a été conforté dans cette façon d'agir, de mentir au Président, sur le dos des Camerounais, d'obtenir à chaque fois la confiance du Président qui prend des décisions sur des rapports erronés